

Résumé

Les difficultés d'accès aux crédits bancaires constituent un goulot d'étranglement pour la création et le développement des PME. Ce qui a amené les pouvoirs publics algériens à s'engager dans une vaste réforme du secteur bancaire afin de le moderniser et de surmonter les difficultés d'accès aux crédits. Ces difficultés sont dues à certaines lacunes et faiblesses observées au niveau des banques et d'autres au niveau des entreprises ainsi qu'à la faiblesse de la relation qui lie les deux parties. Cette relation doit être basée sur un rapport de confiance et de transparence et son amélioration durable nécessite un engagement et une compréhension réciproque des rôles et des responsabilités de chacun des deux parties.

المخلص :

تعتبر صعوبات الحصول على القروض البنكية من أهم الأسباب التي تعيق إنشاء و تطور المؤسسات المتوسطة و الصغيرة. هذا ما دفع بالسلطات الجزائية إلى الشروع في إصلاحات واسعة من أجل تحديث القطاع البنكي و القضاء على الصعوبات التي تعيق الاستثمار. هذه الصعوبات تعود إلى بعض نقاط الضعف الملحوظة على مستوى البنوك و أخرى على مستوى المؤسسات و أيضا إلى ضعف العلاقة التي تربط بين الطرفين. هذه العلاقة التي يجب تحسينها بحيث تكون مبنية على الثقة المتبادلة و الشفافية و كذا تحديد ادوار و مسؤوليات كل طرف.

Dans une économie en développement, le rôle attendu du secteur bancaire est de promouvoir l'investissement productif et soutenir les activités des entreprises. En Algérie, le secteur bancaire, d'une part, et le monde de l'entreprise, d'autre part, ont connu depuis l'indépendance, et plus récemment encore et de façon accélérée, un certain nombre de mutations sensibles : libéralisation, ouverture sur l'extérieur, accord avec l'union européenne, négociation pour l'accession de l'Algérie à l'OMC, ...etc.

Dans le nouveau système économique qui est l'économie de marché, le secteur privé et en particulier les PME sont appelées à prendre en mains la relance de notre économie. Le secteur des PME qui connaît une croissance de 8%, sa contribution au PIB est de 1884 milliards de dinars, soit 77% hors hydrocarbures; est un secteur dynamique mais fragile selon les déclarations de M^{er} le ministre des PME/MPI et de l'artisanat. Ce dernier déclare que le financement constitue toujours un goulot d'étranglement pour le développement des PME et que le volume de création des PME aurait peu être plus important si les banques avaient participé davantage au financement des projets, car pas moins de 180.000 demandes de prêts bancaires pour la création de PME dorment dans les tiroirs des institutions bancaires.

Par insuffisance de fonds propres, les PME sont obligées de se tourner vers les banques, lesquelles, à causes de la fragilité de ces clients souvent, s'en détournent. Ceci est particulièrement intolérable par les PME à forte croissance qui se voient contraintes de restreindre leurs investissements, leur niveau d'emploi et tout projet à long terme. C'est en cela que les PME considèrent les banques comme source de difficultés.

Ces difficultés sont souvent dues à la faiblesse de la relation entre les deux parties. Cette relation qui se caractérise d'une forte dépendance, d'une part, et une prudence excessive d'engagement, d'autre part. Face à cette situation problématique, nombre de questions se pose :

1. les banques sont-elles de véritables partenaires accompagnant de l'entreprise dans son activité de production ?
 2. les banques sont-elles trop prudentes ?
 3. quelle est la nature de la relation entre les banques et PME ?
- Les questions sont difficiles et la résolution du problème